

BELLINI OU LA VOIX DE LA NUIT

Le compositeur Vincenzo Bellini mort très jeune, à l'âge de 34 ans, avait tout de l'homme pressé comme s'il eût senti inconsciemment cette mort frapper tôt à sa porte. Gloire et renommée vinrent si vite, et, poussé par l'écriture et l'exploration de nouveaux chemins de traverse musicaux et lyriques, le compositeur s'est concentré sa vie durant sur la voix, inventant une nouvelle manière de chanter. Moins connues que ses opéras, ses arias sont originales à maints points de vue: ne ressemblant ni au *lied* romantique naissant, ni à la *romance* française que l'on trouve encore en cette période préromantique, l'aria bellinienne s'appuie sur une technique vocale propre au bel canto de l'opéra. Pourtant, même si les textes choisis ne relèvent souvent pas des plus grands poètes, l'intimité entre la voix et le piano, coloré souvent subtilement de teintes très différentes de l'orchestre bellinien, révèle un sens évident de la musique de chambre, et une expression superbe du sentiment, fût-il amoureux ou pathétique. Ce programme entend faire résonner cette originalité et cette richesse.

Que ce soit thématiquement ou même s'agissant de la forme musicale - la Sérénade est par essence une chanson « de la nuit » -, l'imaginaire de Vincenzo Bellini est nourri par la nuit, moment de tous les possibles, des amours romantiques et des cauchemars, des divinités païennes et des drames petits et grands. Du personnage de Norma à ses *arias* en passant par des « nocturnes » qui dérivent de cette esthétique bellinienne et ses cantilènes, il s'agit ici à l'image de la prêtresse à la lune de célébrer la beauté romantique de la nuit en autant de miroirs, de reflets sur le lac des fantasmes qu'elle induit.

Arias de Bellini en Italien et Français
Pièces pour piano solo

Marie Perbost, soprano
Florent Albrecht, piano